

# Des sciences à l'italienne

Brigitte GERARD

Lutter contre le décrochage scolaire et donner le goût des sciences aux élèves, tel est l'objectif du projet européen **SOS Sciences** auquel participent plusieurs écoles dinantaises, dont la Communauté scolaire libre Georges Cousot<sup>1</sup>. Avec comme point d'orgue, un voyage en Italie, en avril dernier !

« Quand mon directeur m'a proposé de participer à ce projet, dans le cadre d'*Erasmus+*, j'ai tout de suite dit oui », se souvient **Valérie COLLIN**, professeur de sciences à la Communauté scolaire G. Cousot (CSLGC). L'objectif de ce projet européen est de lutter contre le décrochage en sensibilisant les enfants

d'une durée de deux ans, ce projet a permis aux écoles belges de partir en voyage à Castiglione, fin avril dernier, pour découvrir comment y sont enseignées les sciences. À Cousot, ce sont les quatre élèves de faculté complémentaire « sciences » de 1<sup>er</sup> année qui ont eu la chance de participer : « À notre arrivée, raconte V. COLLIN, nous avons visité la ville et ses alentours, chaque visite étant

d'accrocher les élèves à ses matières, de les rendre acteurs de leurs apprentissages, constate V. COLLIN. Mais parfois, les programmes diffèrent un peu. Par exemple, leur manière d'aborder la cellule était assez complexe pour mes élèves. Certains de leurs écoles sont assez très bien équipés, avec des TBI dans tous les locaux. Et dans certains établissements privés, les élèves portent encore le tablier ! ». V. COLLIN a également pu nouer des contacts avec une professeure de sciences, avec laquelle elle a pu échanger des documents.

En cours d'année, d'autres activités ont été organisées dans le cadre du projet. « J'ai, pour cela, fait appel à *Leski Experiences*, spécialiste des activités liées à l'environnement. Nous avons été au bord de la Lesse, en octobre dernier, pour réaliser des prélèvements à analyser. Dans le cadre des Journées wallonnes de l'eau, nous avons visité la station d'épuration de Dinant. »

**SOS Sciences** impose, par ailleurs, aux écoles dinantaises de travailler ensemble : « J'ai beaucoup apprécié les contacts avec les collègues du communal et de l'officiel, c'était très agréable ! L'année prochaine, on travaillera plus particulièrement avec l'école communale de Drohennes, notamment à la préparation d'un spectacle de théâtre musé, sur le thème de l'eau. » Celui-ci sera présenté lors d'une journée de clôture du projet, en mai 2017, à la fin de la semaine de visite des Italiens à Dinant. Une belle façon de valoriser cette expérience riche en enseignements ! « On apprend toujours, avec les projets européens. Il y a des échanges constructifs, la rencontre d'autres enseignants, et les moyens financiers octroyés permettent d'organiser des activités spécifiques. Parfois, on a tendance à rester dans son programme, dans sa routine, mais le projet encourage à se documenter, à connaître, et les idées viennent... Ça fait du bien ! » ■



aux sciences, via un partenariat avec l'Italie. Celui-ci concerne plusieurs établissements scolaires de la région d'Ombrie et des écoles de Dinant : le Collège Notre-Dame de Bellevue, la CSLGC, IAR A, Sax et deux implantations d'écoles communales.

« L'objectif est de travailler sur le continuum pédagogique (3<sup>e</sup> primaire - 2<sup>e</sup> secondaire), explique **Bruno MATHÉLART**, coordinateur de ce projet<sup>2</sup>. Au moment où les fédérations de l'obligatoire travaillent à la création de nouveaux outils, il nous a semblé intéressant d'aborder les sciences par des angles inhabituels : l'archéologie, l'étude du ciel et le développement durable. »

aisé sur un thème scientifique. Dans une école, on nous a montré, par exemple, l'utilisation du microscope, dans le cadre de l'observation de la cellule et de prélèvements effectués dans le lac Trusdène... Pour nos élèves, dont beaucoup sont défavorisés, c'était une occasion unique de partir à l'étranger, de découvrir une autre mentalité, de nouer des contacts avec des élèves italiens. Le but était aussi de créer des liens, d'encourager une ouverture d'esprit. »

## Sortir de sa routine

Et finalement, les différences sont-elles importantes entre les deux systèmes éducatifs ? « D'un côté on enseigne la faune, on essaie

1. [www.cousot.net](http://www.cousot.net)

2. Il est également coordinateur de la Cellule Europe de DAGEU.